

fondation de vingt paroisses où fleuriront la foi et les mœurs de nos pères; c'est l'érection, déjà accomplie ou prochainement effectuée, de vingt églises à la gloire du Dieu Très-Haut; c'est l'abondance que, par son entremise, ont trouvé trois mille familles qui, sans cela, auraient traîné leur vie dans la gêne et les souffrances de la pauvreté; c'est la connaissance des ressources du Nord qu'il a répandue dans toutes les classes de la société; c'est l'agrandissement de la patrie canadienne; c'est le coup mortel qu'il a porté au fléau de l'émigration qui nous décime; c'est le courant qu'il a établi dans l'opinion publique vers les terres nouvelles; c'est l'élan qu'il a donné à la colonisation, élan devenu, grâce à ses efforts, puissant et irrésistible, au point qu'il ne peut dorénavant que grandir, sans qu'il soit au pouvoir de personne de l'arrêter. Sans doute, il a rencontré, dans son entreprise, le secours de collaborateurs intelligents et zélés; mais il n'en est pas moins vrai qu'il a été le créateur, l'âme et le soutien de ce mouvement colonisateur qui a envahi la Rouge. "Le curé Labelle, s'est écrié M. Buies, est un génie créateur qui, à la profondeur et à la largeur des idées, joint l'enthousiasme fécondant et la rapidité de l'exécution. Il est l'apôtre patriote possédé d'une seule et unique pensée, d'une seule passion qui l'absorbe, le tourmente et le pousse sans relâche à l'action, ne lui laisse aucun instant pour penser à lui-même ou à des intérêts étrangers."

Quand on a produit de telles œuvres, quand on s'est dépensé avec un tel dévouement, on est en droit de parler haut, et de le faire avec autorité. "Concitovens, dit souvent le curé Labelle, la colonisation est la grande nécessité du présent; en réparant les incuries du passé, elle prépare les succès et les gloires de l'avenir. Il est de notre devoir de réunir toutes les volontés, de mettre en commun toutes les énergies pour nous emparer du sol, pour étendre au loin et au large les racines et les ramifications de la nationalité, et pour donner ainsi la main à la Providence qui nous veut de hautes destinées. Pourquoi consumer nos forces dans des dis-